



La Bouteille de l'Auberge

Description

Un chevalier traversait une forêt profonde, où les branches s'entremêlaient sous la lune claire. L'air sentait la mousse humide et le bois frais, et le vent portait parfois le chant d'un hibou au loin. Ce chevalier portait une petite bouteille de verre, suspendue à sa ceinture, contenant un message important qu'il devait garder secret.

Au bout du chemin, il arriva devant une vieille auberge isolée, une halte entre les arbres. La lumière de ses fenêtres éclairait la terre mouillée autour d'elle. Le chevalier entra et fut accueilli par un feu qui crépitait dans l'âtre et par des voix basses, calmes, qui évoquaient un refuge sûr.

Dans cette auberge se trouvait un homme que le chevalier connaissait bien : un ancien compagnon venu partager le repas et la veillée. Ils s'assirent ensemble, mais bientôt, l'ami fit semblant d'oublier son respect pour le chevalier. Il tenta doucement de prendre la petite bouteille qui pendait à sa ceinture.

Le chevalier sentit ce geste étrange, comme un frisson au creux de son dos. Pourtant, il ne réagit pas brusquement ; il observa simplement en silence. Mais quand l'ami retira sa main avec honte et détourna le regard, plusieurs autres habitants de l'auberge intervinrent doucement.

Une femme au tablier propre s'approcha et dit d'une voix douce : « Ici nous sommes tous liés par la confiance et non par les secrets cachés. » Un vieux voyageur posa alors sa main sur celle du chevalier : « Ton secret est sauf ici tant que tu gardes confiance en ceux qui te montrent leur cœur ouvert. »

Grâce à ces paroles calmes et aux gestes pleins de bonté des gens autour de lui, le chevalier retrouva peu à peu son courage. Il tint fermement sa bouteille et ne se replia pas dans la méfiance.

Le lendemain matin révéla que la petite bouteille avait disparu du coin où elle reposait pour être accrochée à un autre endroit visible près du foyer. À l'intérieur, le message semblait avoir changé : ce n'était plus seulement une écriture secrète mais aussi un dessin qui racontait une histoire commune.

Le chevalier comprit alors que parfois la vérité retrouve son chemin par des mains inattendues, portées par ceux qui partagent plus qu'une simple pièce ou parole. Il sourit en voyant les regards des habitants rassemblés autour du feu encore chaud.

Depuis ce jour-là, chaque soir à l'auberge on chantait ensemble une chanson nouvelle – lente et rassurante – parlant de confiance retrouvée et d'amitiés tissées dans la nuit calme sous les étoiles pâles.

Ainsi se perpétua cette coutume où les mots venaient apaiser les cœurs fatigués avant que chacun ne regagne son lit bercé par le murmure des feuilles endormies.

date créée

30/08/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com